

« Ces dérivés opioïdes squattent certaines zones du cerveau, tout comme la morphine ou l'héroïne, et provoquent des troubles neurologiques et psychologiques. C'est sur la base de ces recherches qu'a été développé le régime Sans-gluten-sans-caséine (SG-SC) qui soulage la plupart des enfants et adultes souffrant d'autisme ou de schizophrénie.

« La dermorphine et la deltorphine sont deux substances très toxiques à la structure opioïde, repérées chez les enfants autistes par le biochimiste Alan Friedman. C'est sur la peau d'un crapaud venimeux d'Amérique Latine que furent d'abord identifiées ces substances. (...). Le docteur Friedman pense que la toxicité est due à un champignon colonisant la peau du crapaud plutôt qu'au crapaud lui-même, qui n'est en soi pour rien dans la production de cette toxine. Il est probable que ce champignon croisse dans les intestins des enfants autistes, produisant ainsi de la dermorphine et de la deltorphine. »

Sulfates

« (...) Un taux bas en sulfates est un paramètre récurrent chez ces enfants GAPS™, ce qui indique indirectement le degré de toxicité dans le corps. Les sulfates sont essentiels dans de nombreux processus de détoxification et dans le métabolisme normal des neurotransmetteurs du cerveau. Dans de nombreux cas, les enfants reçoivent par leur alimentation de hautes doses de sulfates mais ceux-ci sont tous utilisés par les voies métaboliques de détoxification, voies qui peinent à œuvrer dans l'océan toxique produit par l'intestin de l'enfant. Simultanément, une autre famille bactérienne se surmultiplie dans les intestins. Les bactéries sulfato-réductrices, qui rendent le soufre non disponible dans l'organisme. Elles transforment les sulfates en sulfites, dont la plupart sont toxiques, comme le sulfure d'hydrogène H₂S, ce gaz sentant l'œuf pourri. Certains parents d'enfants autistes, hyperactifs ou autre syndrome GAPS™ rapportent cette odeur caractéristique dans les selles de leurs enfants.

« Le cocktail toxique peut bien être différent chez chaque enfant, mais le point commun est la dysbiose intestinale. »

Les régimes originaux

PAGES 39-43 DU TOPO DE BASE



La cure « Nouvelle flore » est une variante ressourçante d'un régime américain connu sous le nom de *Régime des Glucides Spécifiques* (RGS), médiatisé par Elaine Gottschall, et appelé *Specific Carbohydrate Diet* en anglais (SCD).

Les évictions du régime sont au nombre de trois catégories — résumées ci-après, car elles sont exposées en long et en large dans le topo associé. La diète telle que formalisée par Elaine Gottschall a été ensuite utilisée avec de remarquables succès par des dizaines de milliers de personnes atteintes de maladies auto-immunes de l'intestin (maladie de Crohn et RCUH, alias recto-colite-ulcéro-hémorragique). Ces pratiquants annoncent en moyenne quatre-vingt pour cent de rémissions.

Le régime a aussi prouvé son efficacité dans les cas de diverticulites ou de mucoviscidose, tout autant que dans des cas de « candidose ». Il est bien sûr aussi efficace pour les TDF, alias les troubles intestinaux « ordinaires » dont sont accablés tant et tant de nos congénères : depuis les embarrassantes flatulences jusqu'aux diarrhées chroniques. Plus récemment, le RGS a été adapté pour des autistes après vaccins et d'autres victimes de troubles nerveux *borderline* par le docteur Natasha Campbell-McBride (p. 53). Avec succès, là aussi, au point que les dernières éditions du livre de Gottschall ont inclus la connection avec l'autisme. Depuis peu, de nombreux praticiens américains l'emploient pour soigner la dybiose (SIBO en anglais). Deux pistes de base : www.scdlifestyle.com et www.siboinfo.com.

Dans tous ces cas, il convient d'éviter pendant le temps de remise à niveau du tube digestif les sources de polysaccharides que l'on trouve en